

Le retour de Chine ou les « horizons indépassables » d'un genre politico-littéraire

François Hourmant

Mots, Année 1991, Volume 29, Numéro 1

p. 71 - 89

[Voir l'article en ligne](#)

LE RETOUR DE CHINE OU LES « HORIZONS INDEPASSABLES » D'UN GENRE POLITICO-LITTERAIRE Genre politico-littéraire, le retour de Chine recèle un certain nombre de caractères stéréotypés. Par-delà leur diversité, tous les récits de voyage se fixent un triple impératif : faire voir, faire vivre, faire vrai. La réalisation de cet objectif est essentielle dans l'économie générale du récit ; elle oblige le voyageur-narrateur à mettre en œuvre de multiples procédés qui tous convergent vers l'authentification des représentations.

Page 71 de cet article

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

François HOURMANT

Centre de recherches administratives
et politiques, Université Rennes I

Le retour de Chine ou les « horizons indépassables » d'un genre politico-littéraire

Que se passe-t-il de l'autre côté ? Cette question anodine s'inscrit au fronton de tout récit de voyage. Concentration du sens dans une extrême simplicité, elle suppose l'incertitude et fonde le mystère. Interrogation péremptoire, elle appelle une réponse : elle est invitation au voyage.

En elle se résume aussi le tropisme qui frappe l'intelligentsia occidentale au début des années 1970 : après Moscou ou La Havane, Pékin. La Révolution culturelle est terminée ; la Chine reçoit. Mais comme l'URSS des années 1930, elle n'ouvre pas ses frontières au tout-venant¹. Les premiers voyageurs, amis patentés, y entrent sur invitation. Ils sont pris en charge par la Luxingshe, agence chinoise de voyage, pendant exact de la célèbre Intourist, qui aplanit pour eux toutes les difficultés mais règle l'itinéraire à son gré². Pour ces voyageurs, pendant quelques semaines, une société imaginaire et conforme à une idéologie leur est donnée à voir et à vivre. Ce circuit immuable ponctué de visites d'usines, d'hôpitaux, d'écoles du « 7 mai », de communes populaires modèles, devient pour le régime maoïste l'occasion de se montrer idéalement sur le mode oxymorique d'une fastueuse simplicité. L'imaginaire officiel masque la réalité, il en produit la métamorphose. L'effet et le reflet tendent à éclipser l'information. La

1. Cf. C. Cadart, « Comment connaissons-nous la Chine ? », dans *Regards froids sur la Chine*, Paris, Le Seuil, 1976, p. 26 (coll. « Point Politique »).

2. Cf. L. Bianco, « Voyage dans un bocal », dans *Regards froids sur la Chine*, *op. cit.*, p. 59.